

Lurelu



Miniromans

Volume 36, Number 1, Spring–Summer 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/68982ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2013). Review of [Miniromans]. *Lurelu*, 36(1), 41–45.



Miniromans

1 Pierre déménagement

- Ⓐ MARTINE BISSON RODRIGUEZ
 Ⓒ CAVALES
 Ⓔ L'INTERLIGNE, 2012, 46 PAGES, 6 À 9 ANS, 8,95 \$

2 Dans le secret des murs

- Ⓐ CATHERINE D'ANJOU
 Ⓘ MATHIEU BENOIT
 Ⓢ OLIVETTE (1)
 Ⓔ DE LA SMALA, 2012, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Pierre débute sa troisième année du primaire dans une nouvelle école. À cause de son surplus de poids, celui-ci vit de l'intimidation par Roger et sa bande. Pas facile d'être accepté dans un nouveau milieu. La situation s'améliore considérablement lorsque Pierre porte secours à son bourreau et lui sauve la vie. Alors que le directeur vient pour le féliciter, Pierre manque à l'appel. Toute la classe part à sa recherche et son enseignante craint le pire... Voilà l'histoire classique de l'enfant qui a du mal à s'intégrer dans sa classe parce qu'il vient d'emménager et qu'il est différent de la norme. Les railleries sont du déjà-vu et la victime qui devient superhéros est une fois de plus une idée exploitée. L'auteure réussit tout de même à nous tenir en haleine au moment où Pierre est porté disparu. On s'attend au pire scénario puisqu'on sous-entendait qu'il se serait peut-être enlevé la vie, n'en pouvant plus de vivre dans la souffrance. Le dénouement est toutefois heureux et la finale quelque peu clichée. Bien qu'habituellement les miniromans soient illustrés, ce n'est pas le cas pour celui-ci. Cela manquera aux jeunes lecteurs.

Difficile pour Olivette de s'habituer au calme de la campagne après avoir vécu dans la grande ville. Passionnée pour la cuisine, elle réussit à mettre un peu de piquant dans son quotidien lorsqu'elle découvre, *Dans le secret des murs*, une porte secrète chez sa tante Ursule. Elle est alors transportée dans un univers fantastique et rencontre de surprenants personnages rongés par l'ennui. Grâce à son imagination et à sa cuisine, Olivette remet de la couleur dans leur vie.

D'entrée de jeu, le style de l'auteure m'a beaucoup plu : l'écriture est dynamique et colorée. On s'attache rapidement à cette héroïne narratrice. L'univers fantastique inventé est surprenant et l'action s'enchaîne sans temps morts. Bien qu'à un certain moment, on se demande quelle tournure prendront les événements, la boucle est bouclée et tout se tient. Les quelques illustrations en noir et blanc servent bien le texte. Le premier tome de cette série augure bien pour la suite.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

3 Manolo et le trésor de l'arc-en-ciel

- Ⓐ GENEVIÈVE CADIEUX

4 La chasse au voleur

- Ⓐ ROXANE TURCOTTE
 Ⓘ ÉRIC PÉLADEAU
 Ⓒ VIVE LE VENT!
 Ⓔ VENTS D'OUEST, 2012, 74 ET 66 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Depuis que ses parents ont gagné à la loterie, le père de Manolo préfère acheter toutes sortes de gadgets technologiques plutôt que d'aller marcher dans le bois ou aller pêcher avec son fils. Sa sœur est constamment rivée à l'écran du téléviseur et sa mère pendue au téléphone avec ses amies pour discuter des voyages qu'elle aimerait faire. Personne ne semble comprendre que pour Manolo, amant de la nature, rien n'a changé.

Dans *La chasse au voleur*, Yanic est moins enthousiaste cette année à l'idée d'aller passer une semaine chez sa grand-mère. Pour contrer l'ennui, il a apporté son ordinateur et un nouveau jeu de chasse au trésor. Lorsque sa grand-maman avise Yanic qu'elle croit être la victime d'un voleur dans sa propre maison, le garçon suspend sa chasse au trésor afin de tenter de démasquer le coupable.

Voici deux miniromans dont le thème principal est l'argent, sujet nouvellement exploré en littérature de jeunesse. Les deux récits abordent également l'envahissement de la technologie dans le quotidien de nos jeunes. Dans *Manolo et le trésor de*

l'arc-en-ciel, l'importance de la nature est omniprésente dans la narration et c'est le jeune protagoniste qui défend cette valeur. Dans *La chasse au voleur*, c'est la grand-mère qui invente l'histoire du voleur afin que son petit-fils fasse autre chose de ses vacances chez elle que d'être rivé à son écran d'ordinateur.

Le premier roman de Geneviève Cadieux propose une narration au rythme régulier, posant un à un les jalons de l'intrigue. Celui de Roxane Turcotte propose un rythme narratif plus soutenu et une intrigue bien menée, ne laissant pas deviner la finale. Les illustrations d'Éric Péladeau, pas très nombreuses pour la catégorie miniroman, sont toutefois très efficaces et accompagnent bien le texte, surtout dans *Manolo et le trésor de l'arc-en-ciel*.

Voici deux miniromans intéressants à faire découvrir aux jeunes pour leur thématique, avec une préférence pour *La chasse au trésor*, qui offre une narration plus captivante.

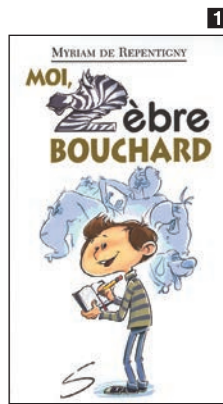
JULIE MORIN, technicienne en documentation

5 Les crapauds du fort Lennox

6 La lumière de New York

- Ⓐ KATIA CANSIANI
 Ⓘ JOSÉ VINCIARELLI ET GHISLAIN OUELLET
 Ⓢ LES AVENTURES DE SAM CHICOTTE
 Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2012, 80 PAGES, 6 À 9 ANS, 12,95 \$

Sam est un garçon de huit ans (malgré l'impression que peuvent donner les illustrations). Il vit avec sa famille dans la maison que leur a léguée une vieille tante. Dans sa nouvelle chambre, Sam a fait la rencontre d'Edgar, un fantôme, qu'il est le seul à voir et à entendre. Toutefois, la voisine sait que le jeune spectre existe; elle cherche d'ailleurs par tous les moyens à se débarrasser de lui. Dans *Les crapauds du fort Lennox*, Edgar, Sam et son amie Alice se demandent ce que mijote la voisine, madame Kelleur, avec l'exterminateur qui l'accompagne. Ils entendent sa conversation avec l'individu en question



et découvrent son plan de se rendre au fort Lennox afin d'amasser une substance qui se trouve sur le dos des crapauds. Les trois amis décident de suivre la vieille dame, se doutant que ses plans ont quelque chose à voir avec Edgar.

Dans *La lumière de New York*, les trois amis se retrouvent dans la grande ville américaine, à l'occasion d'une exposition de la mère de Sam. Hélas, madame Kelleur expose également une de ses pièces, intitulée *Lumière noire*. Aussitôt qu'Edgar s'approche du tableau, il disparaît. Ses deux amis feront tout pour retrouver le jeune fantôme.

Basées sur les personnages de la série télévisée diffusée sur les ondes de Télé-Québec et TFO, les aventures de Sam Chicotte propulsent les jeunes lecteurs dans une narration captivante où l'action et l'intrigue sont au rendez-vous. L'écriture dynamique de Katia Canciani tient en haleine tout au long du récit. Entre les chapitres, des jeux d'observation, des énigmes, des associations ainsi qu'une question en lien avec l'histoire viennent divertir le lecteur. Chaque roman peut se lire indépendamment des autres, et dans le désordre. Une courte présentation des personnages et une mise en contexte précèdent l'histoire. Plusieurs illustrations ponctuent le récit et en représentent les situations-clés. Chaque aventure transporte Sam, Edgar, Alice ainsi que le lecteur dans une région différente. Une belle série à découvrir!

JULIE MORIN, technicienne en documentation

1 Moi, Zèbre Bouchard

- (A) MYRIAM DE REPENTIGNY
- (I) YVAN DESCHAMPS
- (C) MA PETITE VACHE À MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2013, 78 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Zèbre Bouchard déteste son prénom : à l'école, on le ridiculise quand il se présente, on se moque de ses grandes dents, on rit de ses chandails rayés tricotés par sa mère. Heureusement, Zèbre Bouchard est doué pour le dessin. Un jour, il s'inscrit au concours d'œuvres d'art interécoles. Il gagne le premier prix. Le vent tourne pour lui...

Voici le premier livre d'une auteure talentueuse. Une histoire de tous les jours parsemée d'éléments qui parlent à l'imaginaire. L'auteure réussit avec brio à raconter l'intimidation avec adresse. Ce récit est empreint d'une belle sensibilité. L'écriture coule. Le ton reste léger malgré la gravité du sujet.

Zèbre Bouchard montre clairement que l'exclusion fait mal. Il suggère de combattre le rejet en misant sur ses talents : le carnet à dessins qu'il garde dans sa poche laisse entrevoir que la création libère des tensions. Avec doigté, le récit va même jusqu'à véhiculer l'idée qu'il peut être utile d'être différent des autres. Ce sympathique souffre-douleur invite à aller au-delà des apparences. Un petit Zachary fait voir qu'un simple geste ou une bonne parole peuvent tout changer. Avec Gazelle Boisvert, une autre gagnante du concours d'œuvres d'art, Zèbre supporte mieux son prénom bizarre : « plein de petits papillons colorés » frétille dans son ventre d'amoureux.

Quelques illustrations suivent la cadence des émotions.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Le piège de glace

- (A) CHRISTIANE DUCHESNE
- (I) GENEVIÈVE CÔTÉ
- (S) EUGÈNE ET SIMONETTE (4)

3 Je suis épouvantable

- (A) NANCY MONTOUR
- (I) MARION ARBONA
- (S) XAVIER LE RUSÉ (2)
- (C) BORÉAL MABOUL
- (E) DU BORÉAL, 2012, 56 ET 54 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Dans le premier titre, Eugène le chat et Simonette la dinde convainquent l'âne Jérôme de chausser les deux paires de patins de leurs propriétaires agriculteurs. Tirés par celui-ci sur l'étang gelé, les deux amis, auxquels se sont joints Fernand le cochon et Gérard le chien dans une joyeuse ribambelle, s'amusent follement... jusqu'à ce que la glace cède sous leurs pattes. Seule Simonette demeure hors de l'eau. Comment secourra-t-elle ses compagnons?

Le second miniroman, quant à lui, relate l'aventure de Xavier, plongé dans un jeu vidéo avec son acolyte Vico le pirate. Le jeune héros, génie des jeux électroniques, contourne des « cucurbitatrouilles » (citrouilles géantes et gênantes), évite des « luseaux » (étranges créatures mi-lutins mi-oiseaux), puis déjoue une magicienne sournoise, toujours épaulé par son complice pirate. Tout cela, dans le contexte d'une chasse au trésor virtuelle.

Voici deux ouvrages qui traitent d'amitié et qui sont bien pensés pour les petits lecteurs : illustrations près du texte, brefs chapitres, phrases souvent courtes, vocabulaire adapté. Surtout, les univers décrits, soit la ferme et les jeux vidéo, tout comme les personnages qui y évoluent, interpelleront leur imaginaire. En effet, comment résister à la personnalité caractéristique de chacun des animaux inventés par Christiane Duchesne : la dinde rusée, le chat secrètement amoureux ou l'âne tendre « aux grands yeux de soie »? La solidarité dont font preuve les membres de cette communauté unie, notamment pour retarder le moment où Simonette sera abattue et dégustée par les fermiers, est



touchante. Qui plus est, l'intrigue principale de ce texte est bien menée et prenante : le lecteur se demande vraiment ce qu'il ferait à la place de la dinde pour sauver ses amis.

Quant au récit de Nancy Montour, même s'il met en scène des pièges variés et originaux dans un monde virtuel qui ne sera pas sans déplaire aux jeunes, il demeure un peu moins captivant que celui de sa consœur. Cela s'explique sans doute par le recours répété de Xavier aux différentes fonctions de sa manette électronique pour se tirer d'affaire, fonctions jusque-là inconnues du lecteur. Un peu facile...

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

4 Le père Noël a la varicelle

- (A) ANDRÉE-ANNE GRATTON
- (B) BENOÎT LAVERDIÈRE
- (C) AU PAS
- (D) CHEVAL MASQUÉ
- (E) BAYARD CANADA LIVRES, 2012, 32 PAGES, 6 À 10 ANS, 7,95 \$

5 Croque-Bonbon et le père Noël

- (A) C. CLAIRE MALLET
- (B) JEAN-GUY BÉGIN
- (C) CROQUE-BONBON
- (D) ENVOL
- (E) DE LA PAIX, 2012, 52 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Une épidémie de varicelle touche la classe de Joël. Lorsqu'il se découvre un bouton sur le ventre, le garçon n'en glisse mot à sa mère; il a bien trop peur qu'elle annule leur visite au père Noël! Mais le lendemain matin, lorsqu'il est couvert de boutons, Joël commence sérieusement à s'inquiéter... Si le père Noël attrape sa varicelle, qui distribuera les cadeaux le soir de Noël?

Publié en 2005 dans la collection «Raton Laveur» sous forme d'album, voici le miniroman d'Andrée-Anne Gratton, réédité dans une nouvelle collection. Le texte est parsemé de quelques mots en rouge, ce qui apporte du rythme à la lecture. Les illustrations de Benoît Laverdière sont toutes dans des teintes de gris et de rouge, ce qui fait d'ailleurs ressortir les boutons de varicelle

des personnages. L'écriture est rythmée et la finale, humoristique. Joël et sa mère finiront par remplacer le père Noël et apporteront les cadeaux à tous les enfants de la terre qui trouveront ce petit mot à côté de celui qui leur est destiné : «Attention! Si tu as rencontré le père Noël, tu auras peut-être la varicelle!»

Dans *Croque-Bonbon et le père Noël*, le chaton apprend que son papa ne pourra pas être à la maison pour Noël puisqu'il y a une grosse tempête de neige. À l'aide de ses amis Gourou l'écureuil roux ainsi que Grigri le lapin gris, il tentera par tous les moyens d'avoir son père avec lui le jour de Noël.

L'histoire de *Croque-Bonbon* repose sur une narration mièvre où tout est beau, parfait, magique... Où l'on trouve des bonbons santé appelés «boules du bonheur», où des cloches magiques parviennent à calmer les tempêtes intérieures. L'intrigue est prévisible et la narration, non exempte de longueurs, aurait gagné à être présentée sous forme d'album plutôt que de miniroman.

Les illustrations de Jean-Guy Bégin représentent bien la tempête qui fait rage dans le récit, mais elles sont en nombre insuffisant, selon moi, vu le format choisi.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

6 Le sapin ma... a... gique

- (A) ANDRÉE-ANNE GRATTON
- (B) CHRISTINE BATTUZ

7 La caverne à histoires

- (A) LOUISE-MICHELLE SAURIOL
- (B) ALEXANDRE ROUILLARD
- (C) JÉRÉMIE
- (D) SÉSAME
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2012, 86 ET 68 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$ ET 8,95 \$

Un conte de Noël se cache, bien sûr, derrière ce titre : *Le sapin ma... a... gique*. Mais on y raconte aussi un amour naissant entre une institutrice et le papa d'une élève. Le tout commence en classe autour de la légende surprenante d'un sapin décoré en pleine

forêt. Jeanne et son père adorent ce récit, et pour cause : ils ont trouvé un arbre semblable! Une sortie scolaire s'organise, mais des vandales ont dépouillé le sapin de ses parures. Qu'à cela ne tienne, les interventions du père et de sa fille au cœur généreux réparent les dégâts. La magie peut surgir!

Ce miniroman plutôt convenu ne surprend guère. Le père esseulé et la professeuse romantique tombent amoureux tout comme Julien et Juliette, les héros du conte de Noël. Les obstacles se révèlent fragiles. Le sapin «détroussé» n'a qu'à être regarni. La bague à l'annulaire de l'enseignante était, en fait, l'alliance de sa mère décédée. Le policier devient en un clin d'œil un précieux complice. Les illustrations restent tout de même sympathiques.

Le deuxième livre méritait un meilleur titre. Il aurait été préférable de l'intituler *La caverne aux histoires*. La recherche d'un petit frère disparu par un groupe d'enfants sert de prémisses au retour en arrière dans le Québec des années 1800. En effet, ils découvrent ce dernier, endormi sur un vieux radeau, au fond d'une caverne. Revenus à la maison, ils racontent à leur grand-mère leur plus récente aventure. Ils évoquent les initiales gravées sur le bois de l'épave : «J.N. Pilote de cage».

Émue, l'aïeule comprend la nature de cette embarcation et des souvenirs lointains remontent à la surface. Elle transmet donc la mémoire des cageux et de leurs célèbres expéditions.

L'auteure présente à ses jeunes lecteurs la figure mythique de Jos Montferrand. On imagine qu'elle souhaite voir les enfants se réapproprier ce passé historique et l'intégrer dans leur imaginaire à l'instar de ses personnages. L'intérêt de l'œuvre repose sur cette particularité. Sinon, des éléments factuels accrochent au détour d'une phrase. Les enfants patinent sur la rivière gelée alors qu'on évoque le dégel. Le thème de la disparition est traité à la légère.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



1



2



3



4



5

1 Place au spectacle!

2 Un joyeux cirque!

3 À vos pinceaux

(A) MARTINE LATULIPPE

(I) FABRICE BOULANGER

(S) LA CLASSE DE MADAME ZOÉ

(C) L'ALPHABET SUR MILLE PATTES (10, 11, 12)

(E) FOULIRE, 2013, 46 ET 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Bienvenue dans la classe de Madame Zoé! Théâtre, cirque ou peinture, ses élèves ne s'ennuient jamais. Chaque enfant du groupe porte un prénom qui débute par une lettre différente de l'alphabet. Alice, Béatrice et Charles sont les vedettes du spectacle de fin d'année : *Abracadabra*. Tout juste avant la représentation, la couronne de la princesse est introuvable. Nos amis réussiront-ils à la retrouver?

Les élèves de Madame Zoé ont rendez-vous à l'école de cirque. Alors qu'ils font la connaissance de Dédé, le clown échassier, une acrobate vient annoncer que Flavie a disparu. Delphine et Étienne délaissent donc trapèzes et trampolines pour enquêter sur cette intrigante disparition.

Aujourd'hui, la classe de Madame Zoé devient un atelier de peinture. Les enfants doivent créer une œuvre qui pourrait se retrouver sur le mur de leur classe. Gabriel, Héloïse et Isaac sont impatients de connaître le gagnant du concours. Lorsque vient le temps de choisir, Madame Zoé est bien embêtée...

La solidarité et l'entraide sont au cœur de ces récits. Sans tomber dans le cliché, un message sur les différences ethniques est finement transmis dans *À vos pinceaux*. Parsemés d'onomatopées ici et là, ces petits livres se rapprochent des livrets de lecture sans toutefois avoir une approche pédagogique trop appuyée. Le vocabulaire a soigneusement été choisi pour y intégrer des mots commençant par la lettre ciblée dans chaque chapitre, mais sans prendre l'aspect d'un abécédaire. Les fillettes voudront devenir la princesse Alice ou imiter la trapéziste Delphine, alors que les garçons

s'identifieront à l'enquêteur Étienne ou au grognon Gabriel. Autant d'enfants, autant de personnalités, une vraie classe quoi! Madame Zoé est, pour sa part, charmante et énergique. Les représentations hautes en couleur de Fabrice Boulanger sont remarquables. Il réussit à rendre les personnages uniques, attachants et amusants. La mise en pages est dynamique, variant l'endroit où sont placées les illustrations, et ce n'est qu'à la fin de chaque chapitre que nous pouvons nous régaler d'une illustration pleine page. Parions que certains lecteurs voudront devenir les élèves de Madame Zoé!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

4 Amandine adore la cuisine!

(A) DIYA LIM

(I) GENEVIÈVE KOTE

(C) ROMAN LIME

5 Un amour de poney

(A) NANCY MONTOUR

(I) MARION ARBONA

(S) MIKA

(C) ROMAN ROUGE

(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2012, 110 ET 96 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Les miniromans de ces collections sont désormais offerts en grand format. La typographie a été grossie, la mise en pages est plus aérée. À l'intérieur, les illustrations sont toujours aussi présentes mais ne sont plus en couleur.

Amandine, qui adore la cuisine, espère devenir un jour boulangère-pâtissière comme ses parents. Mais une boulangère-pâtissière doit savoir multiplier, diviser, additionner, soustraire... Pour apprendre, Amandine passe ses samedis à la boulangerie familiale...

Ce récit à la fois ludique et didactique est un régal d'odeurs et de saveurs. Le texte, accessible, s'adresse autant à la sensibilité qu'à l'intelligence du lecteur. Un petit parfum de France s'en dégage. Les mots aiguisent l'appétit, entretiennent la bonne humeur,

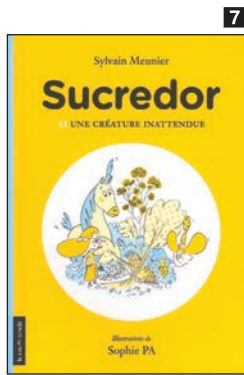
expriment la courtoisie, font mousser l'estime de soi, invitent à employer le terme juste... Dans son rôle d'apprentie pâtissière qui s'amuse à étiqueter, à classer, à calculer, Amandine montre que l'effort jumelé au talent peut mener à la réussite. Tenue, outils, produits : les illustrations offrent la vision simplifiée du «métier qui rentre».

Un amour de poney raconte que Lanie rêve d'avoir un cheval. Un vrai, comme elle dit. Chaque fois qu'elle exprime le souhait qui lui est cher, son père répond par un non «dur et froid comme de la glace». Puis, un jour, papa propose un compromis acceptable.

Cette lecture agréable et facile nous renvoie à la relation amicale que l'enfant entretient avec l'animal. Le sujet suscite un vif intérêt. La passion et la détermination orientent le récit, la raison l'emporte progressivement et tendrement sur le désir. Le dénouement heureux dépasse le caractère merveilleux du rêve : la compagnie du poney de la voisine fait disparaître la frustration de Lanie, comme par enchantement.

Des jeux amusants, suivis d'une recette alléchante, sollicitent diverses habiletés du lecteur. C'est avec des livres de ce genre que se cultive le gout de lire, lequel mènera à la fierté d'être bon lecteur. Le cheval que Lanie voit dans ses rêves, ceux qu'elle dessine et celui qui enfin agrémente son quotidien comblent le plaisir des yeux.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



6 Zip perdu dans l'espace

- (A) JOHANNE MERCIER
 (I) YVAN DESCHAMPS
 (S) ZIP, HÉROS DU COSMOS (2)
 (E) FOULIRE, 2012, 70 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Il est rare que l'on destine un ouvrage d'humour absurde à une clientèle aussi jeune, et encore plus que l'on parvienne à faire passer cet humour avec autant de justesse. À travers ce récit, Johanne Mercier nous fait prendre un peu de recul à propos de nos très humaines interactions familiales en les transposant dans une famille extraterrestre, celle de Zip, jeune Zircopien comme bien d'autres, avec une mère trop protectrice, quelques frères et un papa accro à sa vieille bagnole.

Ce qu'il y a de bien, lorsqu'on est un jeune Zircopien, c'est qu'on se fait envoyer en mission sur différentes planètes, dans le vieux vaisseau spatial de papa. Ainsi, Zip se retrouve à explorer la Terre, mais notre planète et son environnement ont cela de fâcheux qu'il suffit d'un imprévu, un écart d'itinéraire, ou un bris mécanique pour que l'on s'y sente totalement déboussolé, surtout quand on est un extraterrestre distrait, qui n'a aucun sens de l'orientation...

Ces péripéties bien ficelées savent maintenir l'attention et font pouffer de rire, page après page, surtout quand on observe les réactions si «humaines» à la découverte, pour la première fois, des éléments qui meublent notre réalité quotidienne. L'illustration demeure fidèle à l'esprit de l'ensemble par un mélange d'aspects caricaturaux et de détails réalistes qui ajoutent d'autres clins d'œil au récit. On attend donc impatiemment la suite annoncée.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

7 Une créature inattendue

- (A) SYLVAIN MEUNIER
 (I) SOPHIE PA
 (S) SUCREDOR (2)
 (C) PREMIER ROMAN
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 64 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Un jour que Sarah-Praline et Thomas-Nougat, futurs souverains de Sucredor, parcourent leur royaume, ils rencontrent une étrange créature aux écailles violettes. Ils la nomment Bergamote et l'emmènent au palais. Mais Bergamote s'ennuie de ses parents, des dragons chassés par des trafiquants malveillants. Un bon matin, la sorcière Lola Cadabra capture Bergamote pour l'obliger à ramasser du bois. Par la ruse, Sarah-Praline convainc toutefois la sorcière de s'installer sur la grande place pour concocter ses sirops destinés aux confiseurs.

Dans ce récit fantaisiste, on rencontre une galerie de personnages aux occupations et aux noms farfelus, qui vivent dans un royaume idyllique où les conflits sont résolus avec une facilité déconcertante, permettant au roi Roupillon le Quatrième de vivre dans la quiétude. Comme dans le titre précédent, *Le bon sommeil du roi*, l'accent est mis sur la légèreté, l'harmonie. Spontanément, à cause de la trame toute simple, je le destinerais aux enfants de 7 ans, mais le niveau de difficulté de certaines phrases risque d'en décourager plus d'un. Quant aux plus âgés (9 ans), ils apprécieront l'humour des jeux de mots, mais resteront peut-être sur leur appétit quant à l'intrigue. Les illustrations, des croquis au trait fin, colorés de gris, de jaune et d'orangé, sont très dynamiques et comiques. On y accorde une grande place aux personnages échevelés et à l'ambiance bon enfant.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

8 Zébulon, le zèbre caméléon

- (A) ROXANE TURCOTTE

9 Morphée et les trois lunes

- (A) RICHARD HOUDE
 (I) MYLÈNE VILLENEUVE
 (C) ENVOL
 (E) DE LA PAIX, 2012, 44 ET 34 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

La collection «Envol» des Éditions de la Paix se veut visiblement accessible aux lecteurs débutants : accompagnée d'illustrations attrayantes et très près du texte, l'histoire se limite à une action simple, décrite en mots et en phrases élémentaires, le tout restant bien superficiel. Disons que l'on a déjà soumis ailleurs les 6 à 9 ans à des questionnements plus profonds.

L'histoire de Zébulon avait pourtant de quoi offrir une bonne intrigue. Pourquoi ou comment un zèbre devient-il ainsi noir de peur à la simple vue du regard gourmand de la panthère? Tout ce que l'on apprend, en guise de réponse, c'est que la panthère sera drôlement punie de sa convoitise. Après cette présentation des dons de Zébulon et l'évocation de la personnalité de ses acolytes, on aimerait bien être emporté au cœur de l'action, mais, trop tard, le récit s'arrête là. Bref, voilà l'histoire d'un zèbre mignon, d'un gentil gardien de zoo et de quelques occasions ratées.

Il faut toutefois souligner quelques idées bien développées, notamment du côté de l'œuvre de Richard Houde dont le héros, Morphée, réussit à se glisser dans les rêves de ses proches, et même, ce qui est plus surprenant, dans ceux de son chien. Si l'accès à l'univers onirique n'est pas vraiment une innovation en littérature pour enfants, l'usage qu'en fait Richard Houde demeure remarquable; il parvient à décrire l'attachement aux objets familiers, mais plus encore, à révéler comment les enfants peuvent gérer l'ambivalence entre la frayeur et la fascination devant l'inconnu, si caractéristique de l'enfance. Toutefois, en fermant le livre, comme au sortir d'un rêve, on ne retient que quelques éléments du récit.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste